

Des besoins particuliers en physique-chimie... aux pistes d'aménagements pédagogiques

Bénédicte Dubois, IFP NPDC - d'après l'ouvrage « Aider l'élève dyslexique au collège et au lycée »,
SCEREN (ouvrage collectif coordonné par Dominique Crunelle)

Des **outils et aménagements pédagogiques** qui concerne la littéracie (lire/écrire) peuvent s'appliquer en physique-chimie car, autant que les autres disciplines, elles font appel à l'écrit. Ces outils doivent être personnalisés et correspondre aux besoins de l'élève, à ses capacités et à ses attentes. Il ne s'agit pas, bien évidemment, de les appliquer dans leur totalité. Voici quelques pistes spécifiques supplémentaires à cette discipline pour le cours, mais aussi pour les évaluations.

Des constats récurrents dans les tâches	Aménagements des tâches et des supports	La conduite à tenir
<p>La physique et la chimie ne sont pas, <i>à priori</i>, des matières qui posent problème à des élèves relevant de troubles spécifiques des apprentissages et notamment les élèves dyslexiques.</p> <p>En effet, dans la mesure où cette discipline permet bon nombre de manipulations, ces élèves retiennent mieux car l'expérience a été vécue.</p> <p>Cependant, il peut y avoir un décalage entre ce qu'ils ont compris et retenu et la restitution par écrit ou par schématisation ...</p>	<p><u>Pendant les cours en général :</u></p> <ul style="list-style-type: none">-donner des photocopies claires et précises, sans surcharges.-utiliser des polices de caractères sans empattements (Arial, Tahoma...) et surtout pas Times new roman. Taille 14.-utiliser, si nécessaire, une police spécifiquement conçue et adaptée aux élèves dyslexiques (Police Open-dyslexic téléchargeable sur le site Dafont)-transformer les définitions pour qu'elles soient plus parlantes : simplifier le vocabulaire, l'interpréter autrement. (<i>ex. la masse est la quantité de matière contenue dans un objet</i>) <p>Le mieux est de permettre à l'élève de le dire avec ses mots, sinon il ne retiendra pas.</p>	<ul style="list-style-type: none">-vérifier systématiquement la trace écrite ou distribuer un document complet.-penser à utiliser souvent le recours à la morphologie des mots pour aider à la compréhension (<i>sécante : sécateur</i>)-inciter souvent les élèves à utiliser le contexte pour comprendre le sens de certains mots qui leur paraissent inconnus.-revoir et faire verbaliser les mots de vocabulaire avant les exercices.-anticiper des contresens possibles (<i>le liquide n'a pas de forme propre = sale ?</i>)

	<ul style="list-style-type: none"> -proposer des moyens mnémotechniques (code couleur...) -afficher en classe la notion du moment. -favoriser l'apprentissage du cours sous la forme de tableaux ou de cartes mentales. -proposer un tableau pour convertir les masses, les volumes. -mettre en gras ce qui permet de repérer : liquéfaction, vaporisation, solidification... -limiter des difficultés peu utiles (graduation intermédiaire). 	
	<p style="text-align: center;"><u>Pour les évaluations</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -donner des textes à trous plutôt que l'intégralité d'une définition. -simplifier les énoncés pour éviter de nuire à la réalisation de la tâche. (perte d'énergie, de concentration, estime de soi, découragement...) -découper les consignes en étapes successives. -éviter des énoncés trop longs contenant des négations, phrases ambiguës... -proposer une liste de mots compliqués pour que l'élève n'ait qu'à les recopier à la bonne place (<i>erlenmeyer, cristalliseur...</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> -autoriser l'utilisation de la calculatrice et des tableaux de conversion. -tenir compte du raisonnement et pas seulement du résultat. -souligner réussites et succès le plus souvent possible.